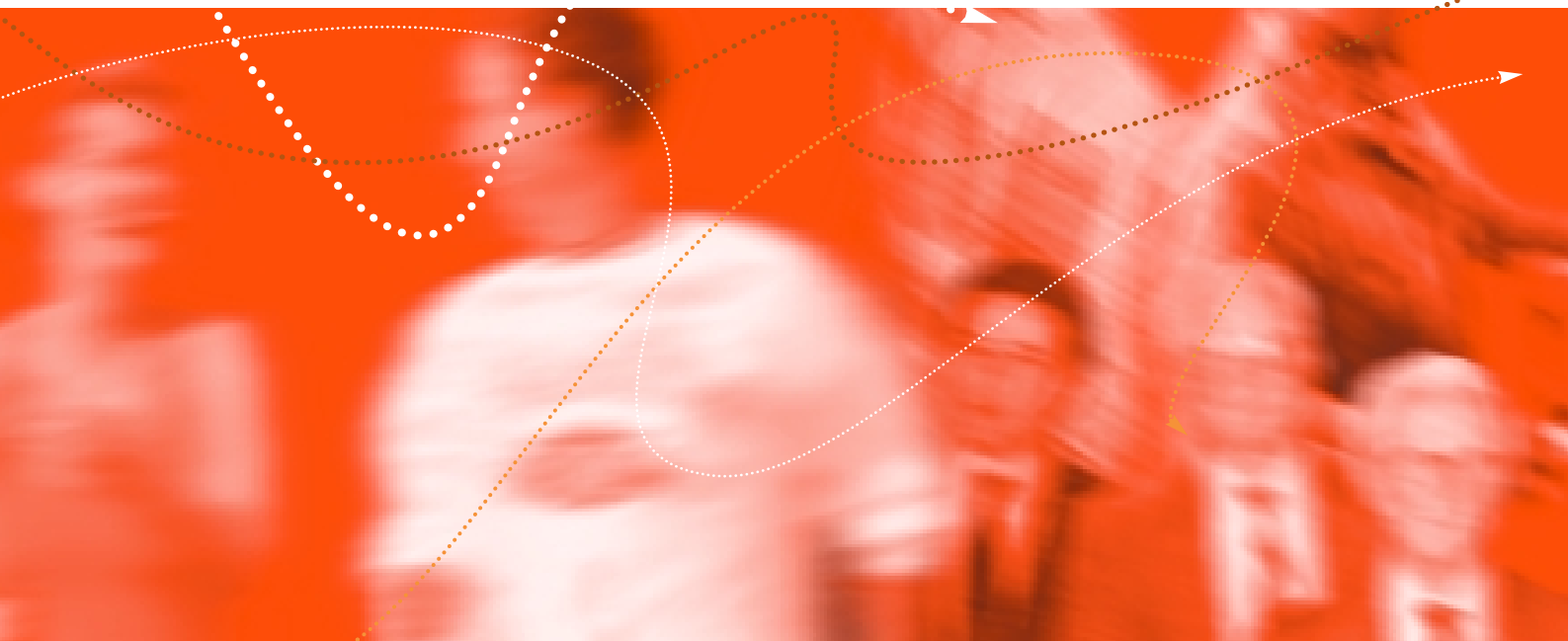




A la rencontre du futur

TA-SWISS – le Centre d'évaluation des choix technologiques

indépendant – transparent – clairvoyant





réfléchir

«La science doit faire l'objet de la plus grande attention de la part des décideurs. Il est hautement souhaitable que nous trouvions des solutions qui permettent de limiter les risques tout en préservant les chances.»

Christiane Langenberger,
Conseillère aux Etats, Canton de Vaud, TA-SWISS Newsletter 1/04

Au service de la science et de la société

Selon les experts, les nanotechnologies vont apporter des innovations majeures au XXI^e siècle, tant pour nos objets quotidiens que pour les technologies de pointe tels que les semi-conducteurs. On travaille sur l'autoorganisation de la matière et sa maîtrise au niveau atomique.

Avons-nous, utilisateurs ordinaires, une chance de comprendre de quoi il s'agit vraiment? Pourrons-nous prendre des décisions judicieuses quant aux directions à suivre? Nos élus sont-ils à même de prendre de telles décisions?

Comme nous, les élus sont souvent dépassés par les progrès technologiques. Ils doivent pourtant décider, légiférer et se prononcer sur d'importants crédits de recherche, ceci dans une société où la confiance en la science, la technique et la recherche n'est plus une évidence.

Pour les aider dans ces tâches et tenter de pallier le manque de connaissances spécialisées a été créé, en 1992, le Centre d'évaluation des choix technologiques **TA-SWISS**. Organe de conseil du Parlement, financé par les pouvoirs publics, **TA-SWISS** a pour mission d'apporter une aide à la décision sur les questions de science et de technologie. Pour cela, **TA-SWISS** utilise des méthodes d'évaluation de l'opinion publique et produit des études interdisciplinaires sur des thèmes définis sous la supervision de son comité directeur.

Dans les faits: Technologies de pointe et alimentation



3

L'application de technologies de pointe dans le domaine de l'alimentation entraîne de nombreuses interrogations. **TA-SWISS** a organisé en 1998 le PubliForum «Génie génétique et Alimentation». Après une phase importante de préparation, citoyennes et citoyens ont formulé leurs questions et les ont adressées aux experts de leur choix. Ils ont ensuite consigné, avec les réponses parfois contradictoires reçues, leurs recommandations et leurs vœux. Ils ont notamment préconisé de soumettre les cultures de plantes génétiquement modifiées à des contrôles réguliers même après l'octroi des autorisations de cultiver, et ont souhaité que les avantages potentiels de ces techniques soient également accessibles aux régions moins favorisées de la planète. Ce rapport fut une contribution importante au débat parlementaire sur la loi sur le génie génétique.

L'étude «Aliments fonctionnels», publiée par **TA-SWISS** en 2000, porte sur les aliments contenant des additifs potentiellement bénéfiques pour la santé. Elle a montré que les connaissances à ce sujet étaient relativement limitées et conseille entre autres un renforcement de la formation à l'interface entre médecine et alimentation. Cette recommandation a été suivie puisque l'Ecole Supérieure de Wädenswil offre un tel cours depuis 2002.



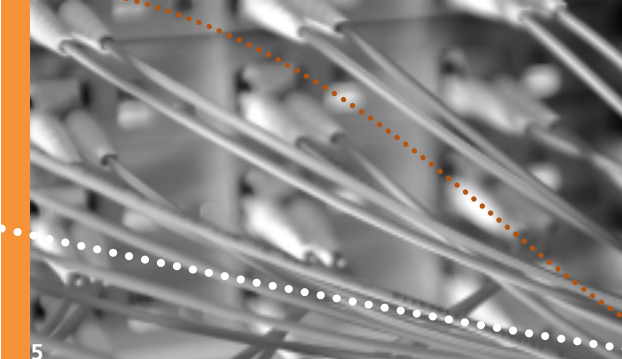
Une méthode: L'étude interdisciplinaire

TA-SWISS s'appuie pour ses études sur des groupes de projet composés d'experts du milieu universitaire ou de bureaux privés. Les études leur sont attribuées sur la base d'une mise au concours, et sont ensuite suivies sur les aspects de méthode et de contenu par un groupe d'accompagnement, composé de membres du comité directeur de **TA-SWISS**, de spécialistes indépendants et d'une représentation équilibrée des différents groupes d'intérêt. Cette structure garantit une approche interdisciplinaire et large du thème.

Les études de **TA-SWISS** visent à fournir une information aussi indépendante que possible sur les chances et les risques des nouvelles technologies, en couvrant un large éventail d'aspects. Elles s'adressent en premier lieu aux décideurs politiques, de l'administration et de l'économie, mais également au public intéressé et aux scientifiques. **TA-SWISS** publie un résumé en plusieurs langues de ces études afin de rendre plus accessibles des résultats souvent complexes.

4

approfondir



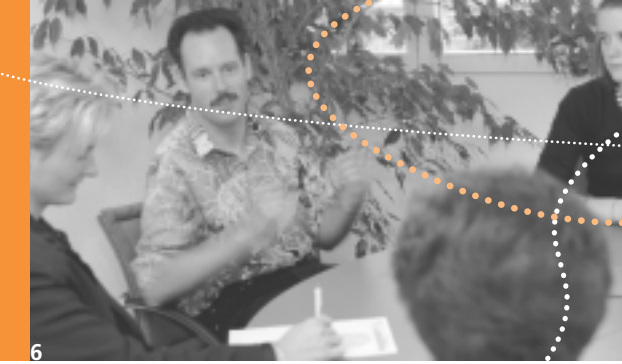
Dans les faits: Le client transparent

Nos vies de consommateurs se déroulent dans un monde où le numérique est omniprésent, et nos achats de biens et de services laissent de plus en plus de traces électroniques, parfois même sans que nous le sachions. Quelles données laissons-nous derrière nous? A la disposition de qui? Des données imprécises, périmées ou simplement erronées peuvent-elles nous être dommageables? Pouvons-nous nous défendre contre une utilisation abusive de ces informations? L'étude «Le client transparent», qui s'inscrit dans le cadre du domaine prioritaire de **TA-SWISS «Société de l'information»**, s'intéresse à la multiplication des données-clients électroniques et aux nouveaux procédés utilisés pour leur traitement. Elle montre où et comment nous laissons ces multiples traces et de quelles manières les entreprises peuvent les utiliser – sans nécessairement que cela soit dans l'intérêt du consommateur.

Cette étude de **TA-SWISS** souligne que la multiplication de ce type de données rend indispensable une adaptation de la législation. Elle préconise un soutien accru des pouvoirs publics aux organisations de consommateurs et suggère que le problème des données-clients soit abordé pendant la formation des ingénieurs, des informaticiens et des spécialistes en marketing.

«Les conclusions et les recommandations formulées dans les différents travaux de TA-SWISS représentent depuis des années pour le Parlement une précieuse aide à la prise de décision»

Dr Johannes R. Randegger,
Conseiller national,
TA-SWISS Newsletter 2/03



6

évaluer

Une méthode: Le publifocus

TA-SWISS utilise différentes méthodes participatives pour explorer l'opinion publique. Le but est d'offrir aux décideurs une synthèse des points de vue des citoyens afin qu'ils ne s'appuient pas que sur des avis d'experts. Il s'agit d'intégrer la voix du grand public à l'évaluation des choix technologiques, en tenant compte des particularités linguistiques de notre pays.

La méthode du publifocus se base sur le concept des «Focus Groups»: un sujet controversé est soumis à un éventail de citoyens qui sont soit directement concernés, soit choisis selon leur lieu de domicile, leur sexe, etc. Des débats d'une demi-journée rassemblent une dizaine de personnes autour d'un modérateur, et chaque réunion fait l'objet d'un rapport. La force du publifocus est de mettre au jour la somme des arguments autour d'un thème, et de dénouer les contradictions et les ambiguïtés les plus répandues. Comme l'ensemble des discussions implique une cinquantaine de personnes, le publifocus ne donne que des indications qualitatives; il ne s'agit donc pas d'obtenir des résultats représentatifs.



Dans les faits: Le véhicule en réseau

Sommes-nous sur le chemin d'une mobilité plus intelligente ou serons-nous bientôt aux prises avec des contrôles excessifs et des atteintes croissantes à notre liberté de mouvement?

La mobilité est un des domaines prioritaires de **TA-SWISS**. Tout le monde est en faveur d'une optimisation des transports (être prévenu en cas d'embouteillages sur le trajet prévu est bien utile) et d'une sécurité routière maximale. Mais que devient notre liberté individuelle quand des contrôles externes limitent la conduite de notre véhicule? Et que fait-on des données recueillies lors de l'enregistrement, à des fins statistiques, du passage de véhicules, ou lors de l'achat électronique de titres de transports?

La Suisse doit également s'interroger sur le «Road Pricing» – une redevance payée par celui qui utilise la voie publique et qui est donc responsable d'un surplus de trafic. Plusieurs métropoles, dont Londres, expérimentent un tel système. Chez nous, le sujet a principalement été discuté entre experts et avec quelques élus, en dehors du grand public. Pour cette raison, **TA-SWISS** et des organisations partenaires ont lancé un publifocus sur ce thème.

«Il n'est pas évident que la société moderne fournisse à ses citoyens les moyens intellectuels qui leur permettent de comprendre sa façon d'agir.»

Prof. Dr Peter Sloterdijk,
conférence à l'occasion des 10 ans
de TA-SWISS, 2002



8

débattre

Une méthode: Le PubliForum

La deuxième méthode participative de **TA-SWISS**, le PubliForum, est plus complexe. Elle a été développée au Danemark notamment sous le nom de «conférence de consensus». L'organisateur propose un thème, et ce sont les citoyennes et citoyens qui approfondissent la problématique et choisissent les experts qu'ils souhaitent entendre.

En premier lieu, des citoyennes et citoyens sont contactés au hasard. Parmi ceux qui sont prêts à participer, 30 personnes sont sélectionnées sur la base de critères socio-démographiques. Durant deux week-ends, ce panel s'informe en profondeur sur le thème, formule des questions et sélectionne les experts qu'il souhaite interroger. Le PubliForum proprement dit peut alors avoir lieu en public; pendant deux jours, les experts présentent leurs réponses et débattent avec les citoyens. Puis le panel se réunit et s'attelle à la rédaction d'un rapport qui contient, avec un résumé et une évaluation des réponses des experts, des recommandations à l'intention du Parlement. Aucune contrainte n'est posée au panel quant à la nature des mesures proposées.



Dans les faits: La recherche impliquant des être humains

La recherche impliquant des êtres humains est un des thèmes centraux du domaine «**Biotechnologie et médecine**» de TA-SWISS. En 2002, un publifocus a été consacré à la recherche sur les embryons et les cellules souches. Les participants se sont entendus sur plusieurs points. Si la Suisse interdit que des cellules souches soient prélevées sur des embryons, elle doit en toute logique interdire leur importation. Il a aussi été souligné que le maintien de la compétitivité scientifique et économique ne justifiait pas à lui seul la recherche sur les cellules souches. Une majorité de participants s'est montrée favorable à l'application de limites sévères à ce type de recherche, limites qui devraient être fixées par les institutions gouvernementales. Et bien que l'espoir de pouvoir traiter des maladies jusque là incurables soit pour beaucoup un argument, la recherche ne se justifie vraiment que lorsque son but premier est une amélioration de la qualité de la vie, et non simplement son prolongement. Enfin, la question de savoir s'il est légitime d'utiliser des embryons sur-numéraires pour la recherche a été largement débattue: certains participants craignent que pareille pratique ne suscite une demande et que des embryons soient alors «produits» dans ce but.

«Au-delà des automatismes du refus ou de l'acceptation, le TA vise à définir l'essentiel: un mode d'emploi.»

René Longet, Président d'Equiterre, membre du comité directeur de TA-SWISS-conférence à l'occasion des 10 ans de TA-SWISS, 2002

Le thème de la recherche impliquant des êtres humains a également fait l'objet d'un PubliForum au cours de l'hiver 2003/2004. Les questions abordées concernaient en premier lieu la protection de l'individu et l'encouragement de la recherche en faveur de certaines catégories de la population (enfants, femmes enceintes, etc.).



échanger

«L'évaluation des choix technologiques est plus que jamais nécessaire et nous devons nous tourner vers l'avenir.»

Ruth Dreifuss,
Conseillère fédérale (1993-2002),
TA-SWISS Newsletter 4/02

Diffuser et discuter les résultats

Les études les plus pertinentes et les méthodes participatives les plus passionnantes ne sont rien si elles n'atteignent pas leurs publics. Trois à quatre fois par année, **TA-SWISS** envoie ses publications aux parlementaires et autres intéressés. Le travail de relations publiques ne se résume cependant pas à cela: dès la phase d'élaboration des différents projets, **TA-SWISS** entre en contact avec les personnes et les cercles concernés. Chaque étude fait l'objet d'une présentation publique des résultats. Les collaborateurs et collaboratrices de **TA-SWISS** représentent le Centre et son travail dans le cadre de conférences et de séminaires. Enfin, **TA-SWISS** gère un site Internet où sont accessibles de nombreuses publications et informations, entretient de fréquents contacts avec la presse, et publie une Newsletter régulière.

En atteignant le public concerné par les différents thèmes traités, le travail de **TA-SWISS** doit générer des dynamiques nouvelles et susciter réflexion et synergies novatrices.



Réflexion

TA-SWISS poursuit aussi sa réflexion sur son propre travail; c'est essentiel. Les domaines d'études sont-ils appropriés? Les méthodes utilisées sont-elles adéquates? Ces questions sont à la base de publications qui, comme «Technique, société et morale: évaluation des choix technologiques et traditions de pensée éthiques», situent les méthodes utilisées dans l'évaluation des choix technologiques dans des concepts socio-philosophiques tels que l'indépendance et ses conditions, l'éthique de la responsabilité, la technique et la démocratie.

Le rôle de **TA-SWISS** et la façon dont le Centre remplit sa tâche sont ici pris en considération. Les innovations technologiques et les questions qu'elles entraînent devraient être détectées dès leur émergence – est-ce le cas? Le travail du Centre devrait aider la société à adopter une attitude adéquate face aux nouvelles technologies et à se les approprier dans de bonnes conditions – la contribution de **TA-SWISS** à cet égard est-elle efficace?

Cette réflexion doit se renouveler constamment et être transparente. Le thème des nanotechnologies peut ici servir de modèle. Ce domaine, qui se préoccupe de structures de l'ordre du milliardième de millimètre, laisse entrevoir des applications controversées alors même que la recherche est en plein développement. Les résultats espérés, fruits d'un travail à la convergence de plusieurs disciplines, vont sans doute s'avérer précieux pour la médecine. Mais il en résultera aussi de nouvelles questions. **TA-SWISS** suit attentivement ces développements – en nanotechnologies comme dans les autres domaines – avec une devise: aller à la rencontre du futur.

TA-SWISS

Centre d'évaluation des choix technologiques
Birkenweg 61
CH-3003 Berne

Tél. (+41) 031 322 99 63
Fax (+41) 031 322 36 39
ta@swtr.admin.ch

www.ta-swiss.ch
www.publiforum.ch